

Le Pouvoir d'Achat du Franc et les prix des produits agricoles

Il nous a paru intéressant de comparer le pouvoir d'achat du franc et les prix des produits agricoles. Il s'agit, en somme, d'une simple application pratique.

Le coefficient d'augmentation des prix de gros agricoles — moyenne annuelle 1951, base 1938 — peut être calculé en utilisant :

a) le prix diffusé par l'I.N.S.E.E. ;

b) la pondération retenue par le Conseil Economique lors de sa séance plénière du 6 mars 1951.

On voit ainsi sans discussion possible, alors que le pouvoir d'achat du franc en 1951 était 24,65 fois moins important que celui de 1938, que les prix de gros agricoles n'avaient au cours de cette période augmenté que de 21,53.

On ne peut donc dire que les agriculteurs profitent de la baisse du pouvoir d'achat du franc, ni que la hausse des prix des produits agricoles est la cause de la dépréciation du franc.

D'autre part, nous avons



Organe de la Fédération des Coopératives Agricoles de Tunisie et des Fédérations des Syndicats Agricoles de Producteurs et de Techniciens (Union de Tunisie de la C. G. A.)
Rédaction-Administration-Publicité : 72, Avenue Jules-Ferry — TUNIS — Téléphone : 76.45
Abonnement : 500 fr. par an — Versements : C. C. P. « Fédération des Coopératives Agricoles de Tunisie » — Tunis R. P. 10.306

Les résultats de la Conférence préparatoire pour l'organisation des marchés européens

Comme il était prévu, la Conférence préparatoire pour l'organisation des marchés agricoles européens, qui s'est ouverte à Paris le 25 mars 1952, a pris fin le 28 mars (voir l.S.A. N° 13, du 28 mars 1952).

Rappelons qu'elle réunissait les représentants des Etats suivants : Allemagne, Autriche, Belgique, Danemark, France, Grèce, Irlande, Italie, Luxembourg, Norvège, Pays-Bas, Royaume-Uni, Suède, Suisse, Turquie. Deux Etats invités n'ont pas pris part à cette réunion : l'Islande et le Portugal.

Les travaux débutteront par un discours de M. Camille Laurens, ministre de l'Agriculture et chef de la délégation française, dont nous détaillons ci-dessous les phrases les plus

PRECAUTIONS A PRENDRE dans les ORANGERAIES après un hiver froid et pluvieux

Nous avons signalé, l'an dernier, l'extension des dégâts d'une bactérie, *Bacterium Citripustule*, qui cause la mort du feuillage des oranges et, plus particulièrement des citronniers. Actuellement, certaines plantations sont très fortement touchées et donnent l'impression qu'un gigantesque brasier a léché les arbres. Le symptôme est accusé, bien à tort, car il n'est absolument pas dû à l'attaque.

C'est, au contraire, le temps pluvieux et froid de l'hiver qui a favorisé l'évolution des bactéries, et, comme l'invasion de l'an dernier avait laissé une copieuse semence...

On identifie facilement la maladie. Les feuilles sont brusquement grillées et chacune d'elles est complètement desséchée, y compris le pétiole et la portion du rameau sur lequel celui-ci est implanté, qui entoure immédiatement sa base.

Les citrons sont atteints de nombreuses taches ressemblant à des coupes de grêle, mais disséminées sur toutes les faces.

Malgré son aspect inquiétant, cette maladie n'est généralement pas grave, car elle rencontre assez rarement des conditions propres à son développement. Aussi néglige-t-on généralement les traitements. Mais en raison d'une possibilité d'invasions répétées qui ne manqueraient pas d'alourdir les pertes, nous croyons qu'il serait bon d'effectuer, au début de novembre prochain, une pulvérisation de bouillie bordelaise à 1%, afin de se prémunir contre des dégâts postérieurs.

On peut le constater actuellement, au cours de l'hiver 1952-53, que la Station expérimentale de Boufarik, à remarquer que les fruits de Washington sanguine présentant une cavité marquée à la base du pédicelle étaient plus particulièrement atteints. En outre, on constate que les oranges qui se trouvent dans une po-

M. CASTELNAU

Directeur du Bureau A. F. N. auprès de la F.N.S.E.A. de passage à TUNIS

Venant d'Algérie où il a été appelé à accompagner M. Genin, secrétaire général de la F.N.S.E.A., pour assister aux Assemblées Générales des Fédérations Départementales d'Oran et d'Alger, M. Castelnau est arrivé à Tunis le 4 avril pour quelques jours.

Nos lecteurs ont été tenus au courant de l'importance que le Comité de l'U.T.-C.G.A. avait attaché à faire revivre un Bureau permanent de l'Afrique du Nord à Paris au sein de la C.G.A. afin de permettre à nos Syndicats Agricoles A.F.N. de garder le contact avec les organisations syndicales métropolitaines pour mieux défendre leurs intérêts.

Dès le début de sa formation, dans la Régence, l'U.T.-C.G.A. avait pu établir des liens constants avec la grande organisation métropolitaine et ce, grâce au Service A.F.N. de la Rue Scribe dirigé par notre ami Zermati qui nous connaissait bien en Tunisie pour l'avoir vu venir plusieurs fois soit seul, soit accompagné de MM. Robin ou Philippe Lamour.

M. Zermati, appelé à d'autres tâches, nous manquait justement parce que son activité intelligente et son dévouement à notre cause semblaient difficiles à remplacer. Notre organisation souffrait de la disparition de ce Service et d'autant plus que, comme nous le savons, M. Robin a été lui aussi absorbé par d'autres activités, nous perdions d'un seul coup les hommes qui avaient participé à notre création en Tunisie, qui avaient aidé à nos réussites et qui nous comprenaient bien, nous faisions mieux connaître en France.

M. Castelnau, qui avait déjà travaillé lui aussi depuis de nombreuses années pour nos diverses organisations professionnelles à Paris, reprend ainsi le Bureau A.F.N. grâce, comme nous avons déjà eu l'occasion de le dire, dans un de nos précédents numéros, à l'appui de M. Fraut, directeur de la F.N.S.E.A., grâce aussi à nos Présidents Martin et Blondelle.

M. Castelnau a mis à profit son séjour à Tunis pour passer en revue les questions agricoles à l'ordre du jour avec les personnalités qualifiées. Il a eu notamment des entretiens avec les Présidents Coen et Vacherot et la plupart des membres du Comité de l'U.T.-C.G.A. ainsi qu'avec les dirigeants de la Fédération des Coopératives, les Présidents Reynier et Mirande et les représentants d'autres organisations professionnelles telles que la Chambre Syndicale de la Machine Agricole.

Ce sont ces prises de contact sur place qui donneront leur pleine efficacité aux démarches que M. Castelnau va entreprendre à Paris avec l'autorité que lui confère l'organisation professionnelle agricole de France, démarches concernant les divers problèmes qu'il a bien étudiés pendant ces quelques jours passés à Tunis et dont nous attendons les résultats avec confiance.

L'Education Agricole des Jeunes est devenue une obligation essentielle à laquelle ils doivent librement se plier s'ils désirent réussir comme leurs aînés

L'éducation et la recherche d'une situation pour les jeunes sont des problèmes qui causent de graves préoccupations aux agriculteurs.

Ceux-ci dotés généralement d'une nombreuse famille, se demandent avec anxiété comment pouvoir la caser.

La propriété familiale est suffisante pour l'élever dans l'aisance, mais l'ort souvent trop exigüe si elle doit être morcelée.

Les terres limitrophes sont à présent disputées et les baux à ferme de plus en plus élevés.

Les perspectives pour nos jeunes ne sont pas en général des plus gaies.

Faire comme l'autruche ou se laisser glisser dans un fatalisme béat ne résoudra pas le problème.

Il est préférable d'en étaler les données, de leur en faire prendre connaissance et en les étudiant avec eux, mettre si possible en œuvre les moyens capables d'y apporter une future solution.

Le bilan que nous allons dresser ne sera pas nécessairement le but de faire pression sur leur propre décision. Beaucoup d'entre eux peuvent être, en lisant ces avis que nous dictent la sagesse et une expérience acquise à nos dépens, hausseront les épaules en disant que leurs parents ont réussi avec de maigres moyens et qu'ils seront capables de rééditer avec autant de succès les exploits de leurs aînés.

Une époque de l'agriculteur sachant juste signer son nom et lire son journal est révolue.

L'Agriculture à travers... le Monde

NOUVEL ACCORD COMMERCIAL FRANCO-PAKISTANAIS

Le 18 mars, un nouvel accord commercial a été conclu à Karachi entre la France et le Pakistan. Notons que les impositions françaises prévues dans le cadre de cet accord comprennent essentiellement du jute et du coton.

REUNION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'A.G.P.B.

Le 9 avril, le Conseil d'Administration de l'A.G.P.B. a tenu une réunion dont l'ordre du jour comportait d'importantes questions : le problème d'un barème pour la commercialisation des blés humides, — le prix du blé pour la récolte 1952 (fixation des éléments du cadre), — récolte 1951 (état de la collecte du blé), — la question de la taxe de réexportation, — la production et le marché des céréales secondaires.

EN GRANDE-BRETAGNE LA FIXATION DES PRIX AGRICOLES RENCONTRE DES DIFFICULTES

La question des prix des produits agricoles causant de graves difficultés au Gouvernement britannique.

Les négociations qui se poursuivent à ce sujet depuis six semaines entre les représentants du Gouvernement et l'Union Nationale des agriculteurs britanniques viennent d'être interrompues après avoir abouti à une impasse sur la question du prix du lait et des œufs.

Rappelons que les agriculteurs britanniques réclament depuis longtemps une augmentation des prix de leurs produits ainsi que des contrats à très long terme.

M. Abdelaziz MENCHARI
Ministre de l'Agriculture
L'U.T.-C.G.A. et la Fédération des Coopératives présentent leurs compliments respectueux à S. E. Abdelaziz Menchari, notre nouveau Ministre de l'Agriculture.

DEFENSE ET RESTAURATION DES SOLS

D. R. S.

Utilisation agricole des ouvrages de défense

Le choix des deux espèces Napier et Kikuyu résulte d'observations faites tout d'abord à l'Institut Arloing, de la bienniale autorisation de Mlle Cordier, directrice, qui disposait d'une abondante documentation sur différentes plantes fourragères à l'échelle depuis une quinzaine d'années. Nous visitâmes plusieurs fois les pépinières au cours de l'année 1949, afin de suivre d'aussi près que possible le développement de chaque espèce et d'observer son comportement pendant la saison chaude : il était, en effet, essentiel de trouver des plantes suffisamment résistantes à la sécheresse pour pouvoir végéter sans irrigation dans des situations parfois très arides.

C'est au printemps 1950 que les premiers essais furent entrepris à Ksar-bou-Kriss avec le Napier et le Kikuyu, deux espèces de penninerve vivaces originaires d'Afrique Centrale. Le premier, P. Merkeri, se développe en grosses touffes qui, grâce à un tallage abondant, peuvent comporter la première année jusqu'à 15 ou 20 tiges de 1 à 2 mètres de hauteur. Il se multiplie par éclats, échappe un roseau dont il possède aussi le système racinaire traçant ; mais ses tiges pleines et charnues, ainsi que ses feuilles larges et souples, lui donnent plutôt l'allure d'un maïs ou d'un sorgho. Le deuxième, P. Clondestium, est du type herbacé et forme un gazon épais. Il se propage rapidement par de très nombreuses tiges formant un véritable feutrage à la surface du sol et jusqu'à 15 ou 20 cm de profondeur. Il ne produit pas de grains et on le multiplie par boutures, en divisant les rhizomes en commun, encore qu'à des degrés dif-

A propos des traitements en pulvérisation

par Ph. CAREL, Ingénieur agronome

Nous avons eu à enregistrer tout dernièrement, des doléances au sujet de l'attaque des fèves par un parasite communément appelé : le ver des fèves. Il s'agit de la larve de l'HYPERA TRINITA, petit charançon voisin des Phytomyces. Ces larves de 8 à 10 mm. de long, sont apodes. De couleur verte, elles portent une ligne dorsale blanche ou rosée pâle, ce qui permet de les identifier facilement. Elles grimpent sur les tiges des fèves et vont dévorer les inflorescences et les feuilles. Les dégâts sont rapidement reconnaissables : leur résistance à la sécheresse qui leur permet de s'installer dans les situations les plus difficiles, et leur système souterrain à la fois superficiel et très dense qui donne au sol une véritable armature rendant toute dégradation impossible.

Leur action protectrice étant équivalente, il reste néanmoins à choisir l'une ou l'autre espèce suivant le mode d'exploitation de la parcelle considérée, et aussi suivant la nature du sol et son degré d'humidité.

Pour répondre tout de suite à la deuxième question, disons que le Napier ne semble pas avoir de préférence marquée au point de vue sol, et qu'il résiste remarquablement aux pluies grandes sécheresses. En mars 1951, à Ksar-bou-Kriss, 5.000 adèles provenant de l'Institut Arloing ont été plantés sur des brouillards de terrasses, dans une terre absolument sèche (il n'avait pas plu depuis plus d'un mois) et ont attendu sans arrosage, pendant plus de trois semaines une précipitation de quelques millimètres. Alors que tout semblait perdu, nous avons enregistré une reprise de 70 pour cent et la plupart des touffes ont pris par la suite un développement suffisant pour être livrées à leur tour et fournir au printemps 1952 environ 12.000 écloles.

Le Kikuyu, lui, est plus avide d'eau, et d'une reprise beaucoup plus aléatoire en cas de printemps très secs. Mais on peut tourner la difficulté en le repiquant à l'automne, après les premières pluies de septembre et en augmentant la densité : il aura le temps de s'enraciner avant l'hiver et

Impressions de M. Laurens

Ministre de l'Agriculture

sur la Conférence du «Pool-Vert»

« Les objectifs limités mais précis de cette réunion préparatoire, a dit le Ministre, nous ont permis d'être attentifs, mais dépassés : — Tous les pays invités, sauf l'Irlande, ont été présents ; — La Grande-Bretagne est venue avec une nombreuse délégation et a déployé une grande activité ; — L'accord a été unanime pour une conférence abordant les questions de fond qui se réunira cet été ; — Tout d'abord, un ordre du jour a été fixé pour cette conférence ; — Enfin, le Conseil de l'Europe sera saisi des conclusions de la Conférence de Paris.

M. Laurens a insisté particulièrement sur ce point qu'un double but était visé qui se résume à peu près ainsi : améliorer l'alimentation d'une Europe constamment déficiente, améliorer l'agriculture de chacun des pays. »

A la Société des Agriculteurs

La prochaine réunion d'étude sera consacrée à une visite du Service Botanique de Tunisie qui aura lieu le jeudi 1^{er} mai, l'après-midi.

Par les villes... ...et par les champs

UN NOUVEAU SEMOIR DE CONCEPTION REVOLUTIONNAIRE

Un agriculteur australien vient de mettre au point un semoir et épancheur d'engrais qui doit bouleverser le semis de toute culture et particulièrement celui du blé; tout au moins son inventeur le déclare-t-il.

La machine est capable de semer 6 hectares à l'heure. Le système est fondé sur l'utilisation de la force centrifuge qui actionne un disque projetant au loin la semence. Un dispositif permet de contrôler la vitesse de rotation du disque; à une utilisation normale, ce semoir envoie un jet de graines atteignant une largeur de près de 5 mètres de chaque côté de la machine.

Une démonstration publique récente a montré que les prétentions du constructeur semblaient être vérifiées par les faits. Monté sur un tracteur qui se déplaçait à raison de 5 km. à l'heure, l'appareil a semé un peu plus de 40 ares en 3 minutes. Le temps dépend évidemment du type de semences employées; par exemple, le blé, qui a des graines lourdes, peut être épanché plus vite que les graines légères.

Une importante fabrique de machines agricoles de Grande-Bretagne a déjà pris contact avec l'inventeur australien, pour réaliser son semoir en série.

Les matériaux nécessaires à la construction de l'appareil étant faciles à se procurer et bon marché, la machine semble avoir un grand avenir.

UN NOUVEAU ABEUVOIR AUTOMATIQUE

Aux Pays-Bas, une installation d'abreuvoir automatique pour le bétail est utilisée depuis quelques temps.

Le principe de cet abreuvoir est le suivant : devant un récipient toujours à demi rempli d'eau, se trouve une planche actionnant le robinet de l'abreuvoir. La vache voyant de l'eau dans l'abreuvoir s'approche et pose sa patte sur la planche ; l'abreuvoir se remplit alors complètement (sa capacité totale est d'environ 4 litres). Quand la vache a bu tout le contenu du récipient, elle s'en va et, ce faisant, actionne de nouveau la planche. L'abreuvoir se remplit à moitié. Si l'animal a encore soif, il s'aperçoit en regardant l'abreuvoir, que celui-ci contient encore de l'eau et il s'approche de nouveau, actionnant une fois de plus la planche qui remplit à ce moment complètement le récipient.

Le système paraît ingénieux; il semble supérieur au système courant d'abreuvoir où l'animal doit appuyer du museau sur une palette pour déclencher l'arrivée d'eau.

MOINS DE BLE EN AUSTRALIE CETTE ANNEE

L'Australie s'attend, cette année, à une production de blé inférieure de 10% à celle de 1950-51.

En effet, les prévisions officielles du Commonwealth fixent la production de blé 1951-52 à environ 21,7 millions d'hl., soit 2,3 millions de moins que l'année dernière.

Ce sera la production la plus basse depuis 1946-47, année où l'Australie n'avait récolté que 15,2 millions d'hectolitres de blé.

QUE PENSER DU KRILIUM QUI TRANSFORME LES SOLS STERILES EN SOLS FERTILES

Depuis plusieurs mois, on entend parler, dans les milieux agronomiques des Etats-Unis, de Grande-Bretagne

et d'ailleurs, d'un nouveau produit chimique qui serait capable de transformer un sol aride en une terre très productive... Ce produit s'appelle le Krilium.

Il ne s'agit pas d'un engrais, mais d'une substance agissant sur la structure du sol et non pas sur sa composition chimique. Le Krilium modifierait cette structure à un point tel que la terre, autrefois infertile, pourrait recevoir et mettre facilement à la disposition des plantes les engrais nécessaires à la culture de celles-ci.

L'action serait rapide, et la durée de cette action très longue.

Tout récemment, au Congrès de l'I.I.R.B. (Institut International de Recherches Betteravières), certains chercheurs italiens ont également fait mention du Krilium, mais il semble qu'à l'heure actuelle aucune expérience concrète ait été réalisée en Europe, tout au moins aucun des techniciens et savants réunis à Bruxelles, sous l'égide de l'I.I.R.B., n'y ait fait allusion.

L'existence d'un tel produit, dont le prix serait d'ailleurs extrêmement élevé d'après les renseignements créés, nous attendons de voir avant de croire.

Nous ne manquerons pas, d'ailleurs, de suivre la question de très près et d'en informer nos lecteurs.

17 AVRIL : 8^e SESSION DU CONSEIL INTERNATIONAL DU BLE A LONDRES

La prochaine conférence internationale du blé s'ouvrira très probablement à Londres le 17 avril.

Les buts de la conférence seront les suivants :

- 1.) étude du fonctionnement de l'Accord International sur le Blé;
- 2.) Fixation des prix minimum et maximum pour le blé dans le cadre de l'Accord International pendant l'année 1952-53;
- 3.) Fixation des contingents d'importation et d'exportation de blé pour chacun des pays membres durant l'année 1952-53;
- 4.) Discussion concernant le renouvellement de l'Accord International sur le blé, qui viendra en expiration en juillet 1953.

On pense que l'Australie et le Canada demanderont un relèvement substantiel des prix maxima du blé pour 1952-53, en raison de l'augmentation des coûts de revient.

Rappelons que l'Accord international sur le blé, conclu en 1949, groupait, au sein du Conseil international sur le blé, 47 pays, dont 42 importateurs et 5 exportateurs (la France, le Canada, les Etats-Unis, l'Australie et l'Uruguay). Aux termes de cet accord, chaque pays participant s'engageait à acheter ou à vendre, selon le cas, annuellement, à un prix déterminé, un contingent déterminé de blé.

A VENDRE

Immeubles industriels
Parfait état
Gros rapport
Centre de la FRANCE
Ecrire : LAURENT
104, rue Marengo
MARSEILLE (6^e)

TELEFUNKEN RADIO

La marque de réputation mondiale. Sa nouvelle création de bandes courtes étalées à volonté.

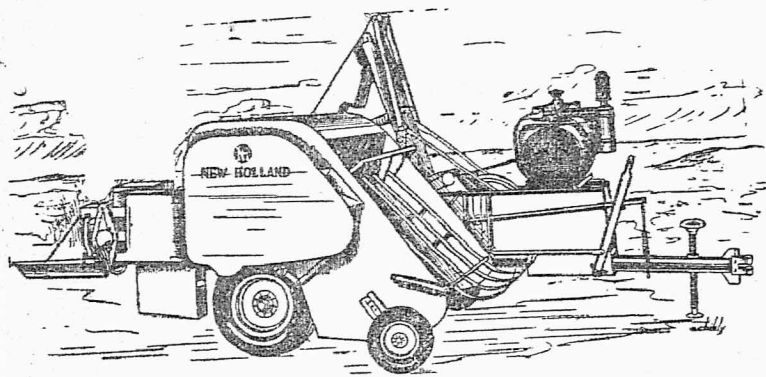
Agents pour la Tunisie :

DIONISIO Frères
49 bis, RUE DE SERBIE — TUNIS

ETABLISSEMENTS LOUIS MONTENAY

36, Rue Lavignerie
EXPOSITION ET VENTE : 49, Avenue de Carthage
Tél. : 03.12 - 03.24

La nouvelle PRESSE « PICK-UP » à fourrage,
automatique à fil de fer
NEW HOLLAND



La machine la plus moderne et la plus économique
CAPACITE : 10 tonnes heure avec un seul homme.

CONTROLE : automatique hydraulique de la pression des balles.

BALLES : haute densité

PLUSIEURS REFERENCES EN TUNISIE

PRODUCTION DE LAIT EN BAISSÉ AU DANEMARK

Au Danemark, la production de 1951 a légèrement diminué par rapport à l'année précédente.

Elle a atteint, en effet, 1.829.000 tonnes, soit 3,5% de moins qu'en 1950. Cette baisse ne s'est manifestée qu'au cours du second semestre. D'après l'Organisation membre de la F.I.P.A., le Conseil danois de l'Agriculture (Landbrugsrådet), elle serait imputable aux contractions de la consommation d'aliments concentrés dus à leurs prix élevés et aux méfaits de la fièvre aphteuse.

La production de beurre est tombée à 165.000 tonnes, soit 7% de moins qu'en 1950. Cette différence est partiellement compensée par un accroissement de 25% de la production de lait condensé qui a atteint en 1951, 76.100.000 tonnes.

EN 1951, L'ITALIE A PRODUIT PLUS DE VIN, DE RIZ ET DE RAISIN

En 1951, l'Italie a produit 7 millions 292.000 quintaux de riz, soit une augmentation de 3,2% par rapport à 1950. La superficie cultivée en riz a été de 156.000 ha, soit une augmentation de 23% par rapport à l'année précédente.

La production totale de vin a été, durant cette même année 1951, de 45.465.970 hectolitres, contre 39 millions 787.000 en 1950, soit une augmentation de 14,3%.

La production de raisin a été évaluée à 73.080.730 kg, contre 65 millions 398.640, l'année précédente. Ces chiffres doivent encore être officiellement contrôlés.

En 1952, le 8^e session du Conseil International du Blé à Londres

La prochaine conférence internationale du blé s'ouvrira très probablement à Londres le 17 avril.

Les buts de la conférence seront les suivants :

- 1.) étude du fonctionnement de l'Accord International sur le Blé;
- 2.) Fixation des prix minimum et maximum pour le blé dans le cadre de l'Accord International pendant l'année 1952-53;
- 3.) Fixation des contingents d'importation et d'exportation de blé pour chacun des pays membres durant l'année 1952-53;
- 4.) Discussion concernant le renouvellement de l'Accord International sur le blé, qui viendra en expiration en juillet 1953.

On pense que l'Australie et le Canada demanderont un relèvement substantiel des prix maxima du blé pour 1952-53, en raison de l'augmentation des coûts de revient.

Rappelons que l'Accord international sur le blé, conclu en 1949, groupait, au sein du Conseil international sur le blé, 47 pays, dont 42 importateurs et 5 exportateurs (la France, le Canada, les Etats-Unis, l'Australie et l'Uruguay). Aux termes de cet accord, chaque pays participant s'engageait à acheter ou à vendre, selon le cas, annuellement, à un prix déterminé, un contingent déterminé de blé.

LA VIE COOPERATIVE

ASSEMBLEE GENERALE
ANNUELLE
DE LA S.C.O.N.T.

La S.C.O.N.T. a tenu son assemblée générale annuelle le 29 mars, à la Maison des Agriculteurs sous la présidence de M. Charles Carrier.

On sait que cette Coopérative a procédé dès l'avant-dernière campagne oléicole à la modernisation du matériel de ses anciennes huileries de Takelsa et de Dieradou et a mis en service, cette année, en bordure du lac Sadioumi, près de Mélassine, une nouvelle huilerie équipée de 6 superpresses, susceptibles de triturer 40 tonnes d'olives par jour.

Dans son rapport, M. Charles Carrier a fait ressortir, chiffres à l'appui, le profit que retirent les coopérateurs de ces nouvelles installations.

Ainsi, en 1950, les olives triturées de Takelsa et de Dieradou, huileries déjà modernisées, avaient donné un

rendement moyen général de 21,12% pour cent et 21,01% pour cent, alors que les olives traitées avec l'ancienne installation de Tunis n'avaient donné que 17,59%.

Au cours de la campagne 1951-52, Tunis, fonctionnant avec les superpresses, les trois huileries ont obtenu sensiblement le même rendement; ce qui semble bien prouver que la supériorité de rendement obtenue en 1950 à Takelsa et à Dieradou provenait de l'emploi des superpresses.

D'autre part, au cours de cette dernière campagne, deux coopérateurs ayant fait triturer une partie de leur récolte à la S.C.O.N.T. et l'autre partie dans des huileries équipées de matériel classique ont obtenu :

- à l'huilerie classique : 18,88% pour cent et 19% ;
- à la S.C.O.N.T. : 21,64% et 22,20%.

Enfin, à l'huilerie de Tunis, tous les apports d'olives ont été échantillonnés, et on a déterminé qu'il y avait une différence de rendement industriel en utilisant la méthode mise au point par M. le Professeur Rousseau. On sait que cette méthode indique le rendement qu'on peut espérer en huilerie classique. Les coopérateurs avaient été crédités en huile d'après les rendements laboratoire; or, après inventaire de fin de campagne, on a pu majorer de 12% leur crédit huile, majoration due à l'emploi des superpresses.

Du point de vue de la qualité des huiles, les résultats ont dépassé les espérances, puisque les huiles extra représentent 95 à 97% de la production.

A la suite de l'Assemblée Générale Ordinaire du 29 mars 1952, le Conseil d'Administration de la Société Coopérative Oléicole du Nord de la Tunisie est composé comme suit :

Président d'honneur : Carrier Charles;

Président : Reynier Séverin;

Vice-présidents : Crété Jean, Patitierre André;

Assesseurs : Bianchi Jean-Paul, Mackiewicz Paul, Mousset Pierre;

Membres : Delorme Emile, Grémaud Francis, Noël Jean, Ribereau Fernand, Walbaum Patrice.

ASSEMBLEE GENERALE
DE LA COOPERATIVE
DE MOTOCULTURE
DE TUNISIE

Les adhérents de la Coopérative de Motoculture de Tunisie se sont réunis en Assemblée générale ordi-

naire à la Maison des Agriculteurs le jeudi 3 avril 1952.

M. Henri Boglio, président et administrateur délégué, a présenté le rapport du Conseil d'Administration sur les opérations de l'exercice 1951 et a donné lecture des comptes et du bilan général.

L'Assemblée a pris connaissance, avec satisfaction, des résultats substantiels obtenus au cours de l'exercice.

Après avoir entendu le rapport des Commissaires, l'Assemblée a approuvé les comptes et le bilan qui lui étaient soumis. Elle a renouvelé le mandat de quatre administrateurs sortants et a nommé comme nouvel administrateur M. Paul Mirande, en remplacement de M. Narcisse Gagne, décédé.

A l'issue de l'Assemblée Générale, le Conseil d'Administration de la Coopérative de Motoculture s'est constitué comme suit pour l'exercice 1952 :

Président et administrateur délégué : M. Henri Boglio.

Vice-Présidents : MM. Jacques Dumont et Gaston Moulin.

Secrétaire général : M. Maurice Carrier.

Assesseurs : MM. Philippe Planche et René Plazy.

Membres : MM. Robert Fritsch, Joseph Guverand, Paul Mirande, Albert Moulin, Alain Roderer, Georges Vacherot.

COOPERATIVE DES ELEVEURS
DE MOUTONS DE TUNISIE
72, Avenue Jules-Ferry - Tunis

Les éleveurs de moutons sont priés d'assister à l'Assemblée Générale qui se tiendra le lundi 21 avril 1952 à 9 heures à la salle de réunion de la Maison des Agriculteurs, avec l'ordre du jour suivant :

- absorption de la Coopérative des Eleveurs de Brebis et Chèvres Laitières;
- commercialisation des laines;
- warrantage;
- autorisation à donner au Conseil d'Administration;
- exportations de carcasses;
- questions diverses.

Etant donné l'importance de l'ordre du jour, nous comptons sur la présence de tous les intéressés.

En cas d'impossibilité, prière de nous retourner un pouvoir.

La Directeur,
N. MONROZIER.

Entre vos camarades agriculteurs de France, des pays voisins et étrangers, et vous-mêmes, il existe un lien :

Chaque semaine, vous pouvez profiter de leur expérience et apprendre ce qu'ils réalisent, en écoutant chaque mercredi, au journal parlé de 12 heures, sur l'antenne de Radio-Tunis, notre causerie hebdomadaire.

« La Tunisie Agricole », le plus fort tirage des journaux agricoles de la Régence.

ASSURANCES MUTUELLES AGRICOLES
GRÊLE
INCENDIE
ACCIDENTS
BÉTAIL
MAISON DES AGRICULTEURS
6, Avenue Roustan — TUNIS

MINISTERE DE L'AGRICULTURE ETABLISSEMENT D'ELEVAGE DE SIDI-TABET

AVIS AUX ELEVEURS

Il est rappelé à Messieurs les Eleveurs qu'une importante vente aux enchères publiques de reproducteurs aura lieu à l'Etablissement d'Elevage de Sidi-Tabet, le mercredi 16 avril 1952.

Elle comprendra :

- 26 équidés (baudets, anesses, jument, poulains, pouliches).
- 40 bovins (taurillons, génisses).
- 158 ovins (bélis, antenaises).
- 10 boucs.
- Petit élevage.

Un service d'autobus assurera le transport des éleveurs ne pouvant se rendre à Sidi-Tabet par leurs propres moyens (départ le matin de la vente, gare de la T.A.T. rue de Portugal à Tunis, à 7 h. 30).

Au cours de cette journée, un restaurant sera ouvert à la disposition des éleveurs et amateurs. Les inscriptions sont reçues jusqu'au lundi 14 avril à l'Etablissement d'Elevage de Sidi-Tabet (Tél. 10).

Les enchères commenceront à 8 h. 30 dans l'ordre du programme. La vente sera faite au comptant plus les droits de 10 %. Les animaux devront être retirés dans les huit jours qui suivent celui de la vente.

Note sur la Culture du Maïs Hybride en Tunisie

Pendant plus de cent ans en France, les superficies consacrées à la culture du maïs ont constamment diminué de 632.000 hectares en 1840, elles étaient tombées à 217.000 hectares en 1944.

Depuis cette époque, on assiste à une montée en flèche des surfaces cultivées grâce à l'introduction des semences de maïs hybride qui, par voie de conséquence, ont amené la mécanisation des cultures aux différents stades depuis le semoir jusqu'au « Corn picker ».

Cette mécanisation très poussée en Amérique ne pouvait se justifier en France tant que des variétés à grande production n'étaient pas cultivées.

Outre leur rendement, les maïs hybrides ont permis d'étendre considérablement l'aire géographique de la culture de cette céréale qui, cantonnée autrefois presque exclusivement dans le Sud-Ouest, a maintenant dépassé la Loire et débordé Paris.

En ce qui concerne la Tunisie, grâce à la gamme des variétés (locustines) par leur durée de végétation, il est possible de cultiver du maïs hybride soit en culture sèche soit en culture irriguée.

Des expériences faites ont prouvé qu'en Tunisie, le rendement en culture irriguée passait de 100 kg. en maïs du pays à 170 kg. avec des semences de maïs hybrides. Ces résultats confirment les chiffres de France : en 1950, la moyenne de 20 champs de maïs à pollinisation libre a été de 44 quintaux de grains secs à l'hectare avec un maximum de 57 -- celle de 20 champs d'hybrides a été de 66 quintaux avec un maximum de 82.

Un avantage très appréciable du maïs hybride est de pouvoir supporter des eaux saumâtres. Le platond n'a pas encore été exactement déterminé mais semble se situer à près de 3 grammes.

Une remarque importante : rien dans l'aspect extérieur permet de reconnaître les semences de maïs hybrides des semences de maïs du pays ou maïs commun -- aussi ne saurait-on trop s'entourer de précautions pour l'achat des semences de maïs hybrides.

Cette remarque s'applique à toutes les graines d'hybrides.

La France important des tonnages considérables de maïs, l'écoulement de la production n'offre aucune difficulté -- mais, en Tunisie même, les possibilités d'utilisation du maïs sont loin d'être toutes satisfaites.

GUERRE AUX MOUSTIQUES !

Deux traitements économiques :

1° 100 gr. d'HEXALO pour 10 m3 de fosse septique
(à introduire par la cuvette des W. C.)

2° Une pastille d'HEXAVAP pour 10 m3 de pièce d'habitation

Efficacité garantie par PECHINEY-PROGIL

100, RUE DE SERBIE — TEL. 76-11

A CHACUN SES RESPONSABILITÉS

Les ateliers de rectification qui fixent leur apperçu au début du siècle, ont depuis grandement évolué tant en diversité qu'en qualité de machines.

Le degré de précision atteint couramment est le 1/100^e. Inutile donc de préciser que les rectificateurs qui ont fait suite à leur matériel les évolutions des techniques, peuvent prétendre effectuer sur chaque type de moteur, toutes les réparations utiles, avec les mêmes garanties de sérieux que les constructeurs. De telles possibilités n'ont été rendues effectives que par une amélioration constante du matériel, ce qui implique de gros efforts financiers. Il serait donc normal qu'un matériel capable des mêmes précisions que celui des constructeurs permette de retrouver dans un moteur réparé, les qualités que chacun se plait à reconnaître dans un moteur neuf d'usine.

Il est assez rare d'avoir sur des véhicules neufs des moteurs qui serrent, grippent, coulent des bielles, chauffent exagérément ou tout autre inconvénient de cet ordre. Ces moteurs, plus tard, présentent une usure normale par rapport au kilométrage parcouru.

Pourquoi le pourcentage de moteurs défectueux, ou plus simplement ne donnant pas entière satisfaction est-il plus élevé en réparation qu'en construction ? C'est ici qu'intervient la question des jeux.

Les moteurs neufs sont tout simplement montés avec le jeu nécessaire alors que souvent le rectifieur, dans le but de satisfaire et conserver sa clientèle doit adapter les jeux inférieurs au minimum. Notre propre expérience sur 500 moteurs entièrement refaits dans nos ateliers avec les jeux voulus nous permet d'affirmer qu'un moteur refait par un rectifieur doit donner des résultats au moins égaux à ceux d'un moteur neuf. Aucun grippage, ni coulage d'aucune sorte ne se produisent en effet sur les moteurs précisés qui furent montés après contrôle, tels qu'ils furent à leur descente des machines.



28, Rue de Serbie
Tél. 47-02

ENFIN LE VERITABLE TRACTEUR A ROUES DIESEL SPECIFIQUEMENT AGRICOLE

Tracteur Diesel

TURNER

LE SEUL TRACTEUR A ROUES ACCOMPLISSANT
LES PERFORMANCES D'UN TRACTEUR A CHENILLES

Puissance : à la barre..... 35 CV.

— à la poulie..... 40 CV.

LIVRE AVEC :

- POULIE DE BATTAGE
- REPRISE DE FORCE
- ECLAIRAGE ELECTRIQUE

DISPONIBLES SAUF VENTE ENTRETEMPS

Renseignements sur prix et spécifications aux

E. P. PARRENIN

91, Avenue de Carthage — TUNIS

Téléph. 02.66 - 47.19

(Inter 77)

Travaux et fournitures pour amateurs

M. MAURER

Photographe Portraitiste

SPECIALITES

DE PHOTOS D'ENFANTS

5, Rue St-Charles - Tunis

Téléphone 26.20

Imprimerie : « LA RAPIPE »

Le Gérant responsable : E. COANET.

Publicité : « LA RAPIPE »

Le Gérant responsable : E. COANET.

Publicité : « LA RAPIPE »

Le Gérant responsable : E. COANET.

Publicité : « LA RAPIPE »

Le Gérant responsable : E. COANET.

Publicité : « LA RAPIPE »

Le Gérant responsable : E. COANET.

Publicité : « LA RAPIPE »

Le Gérant responsable : E. COANET.

Publicité : « LA RAPIPE »

Le Gérant responsable : E. COANET.

Publicité : « LA RAPIPE »

Le Gérant responsable : E. COANET.

Publicité : « LA RAPIPE »

Le Gérant responsable : E. COANET.

Publicité : « LA RAPIPE »

Le Gérant responsable : E. COANET.

Publicité : « LA RAPIPE »

Le Gérant responsable : E. COANET.

Publicité : « LA RAPIPE »

Le Gérant responsable : E. COANET.

Publicité : « LA RAPIPE »

Le Gérant responsable : E. COANET.

Publicité : « LA RAPIPE »

تونس الفلاحية

لجنة جامعة التعاضديات الفلاحية للقطر التونسي وجامعتي
التقانات الفلاحية وتقانات الاختصاصيين الفلاحين بالقطر التونسي
(اتحاد لقطر لتونسي للسر . ج . ا)

ما يجب اتخاذه من التدابير في سوانى البرتقال

غيب شتاء بارد وممطر

اشرنا في السنة الماضية لانتشار الاضرار
الحاصلة من الطفيليات التي تسببت في انعدام
اوراق غروس البرتقال وخاصة شجر القارص ،
وتوجد الآن بعض مغروسات اصابتها الضرر
بصورة فادحة وتبدو كأنها قد لسعت بحرق
هائل ، ويعزى ذلك غلظ لريج السموم وهو
في الواقع لا دخل له في ذلك البتة بل بالعكس
فان طقس الشتاء الممطر والبارد هو الذي
ساعد على نمو الطفيليات التي بقيت منها من
السنة الفارطة بذور كثيرة ، ومن الميسور
معرفة المرض فتحرق الاوراق فجأة وتجف
كل ورقة تماما مع عقها ويبس الغصن الذي
يحملها .

اما القارص فيحمل اثارا تشبه ضربات
الحجر لكنها تكون منتشرة على وجه القارص
وهذا المرض غير مخطر بصفة عامة رغم منظره
الموحش لانه قليلا ما تنهأ له الظروف التي
تسببه على النمو الامر الذي يجعل الفلاحين
لا يهتمون غالبا بمعالجته ولكن نظرا لما قد
يتكرر من انتشار هذا المرض الذي يضعف
الاشجار نرى من الاحسن في بداية شهر
نوفمبر رش الاشجار بمحلول الزرنخ على
سنة واحد في المائة للوقاية مما قد يحدث من
اضرار خلال شتوية عام ١٩٥٢ - ١٩٥٣

وهذا العلاج ناجح حسبما نشاهده الآن
بمحطة التجربة ببوفريك (التي يمكن زيارتها
كل يوم اثنين) حيث وقع علاج بعض اصول
القارص منذ بضع شهور .

ويتعين اتخاذ تدابير في الحال :
(١) زير الاغصان المصابة واحرقها .

(٢) تجير القشرة التي تكون معرضة
للتسوس .

وهذه النقطه الثانية هي من الاهمية بمكان
فقد رايانا في العام الفارط اولا من القارص
قذرت تماما ورقها بسبب المرض وكان من
الممكن ان تسترجع ورقها كالعاده في الربيع
لكنها هلكت بالتسوس لعدم وقاية القشرة .
هذا وانما نلفت انظار قرائنا لخطر الاحتراق
بالشمس الذي طالما حذرنا منه وطالما اشرنا
لاقاته لكن قلما وقع اعتباره حق الاعتبار ،
فمن الضروري تجبير العنق والاغصان من
جميع المغروسات المطابة .

وهناك مرض آخر انتشر مع المرض
السابق ويمكن ان يعزى ذلك الانتشار لنفس
الاسباب اي لكثرة المطر والبرد وقد ظهر في
هذا العام في نفس الوقت في فيفي-مارس
بالبرتقال من نوع واشنطون سفين فري اول
الامر آثارا بشكل هلال على قشرة البرتقالة
دائر العنق وينتشر ذلك الاثر حتى يحيط
بالجذع فتسقط البرتقالة .

ولوحظت في العام الفارط زمر من حشرة
العنكبوت صغيرة الحجم مصاحبة لتلك الآثار
التي بالغلة فظننا انها هي السبب في ذلك
المرض .

اما في هذا العام فيظهر ان تلك الحشرات
من العنكبوت لا وجود لها وعلاوة على ذلك
فقد لاحظ م . بلونديل رئيس محطة التجربة
ببوفريك ان البرتقال من نوع واشنطون
سفين التي بها خلية بيضة بعثتها هي التي
اصابتها المرض بصفة خاصة ونرى علاوة على

ذلك ان ثمار البرتقال التي تكون بموقع افقي
او مقلوبة لا يصيبها شيء ابدا فيمكن ان
تستخلص من ذلك عن يقين ان الرطوبة
المستمرة التي بخلية العنق هي السبب الاصل
وربما غير المباشر للمرض .

على ان الحشرات تكون محسوسة جدا
ويمكن ان يصير قسم مهم من العاية غير قابل
للتصدير والشئ المؤلم حقا هو ان النوع
المصاب بصفة خاصة هو نوع واشنطون سفين
الذي غرس منه بكثرة ويمتاز بعدة صفات من
الجودة ليس في الوسخ نكرانها .

وليس من شك في ان الطقس الاستثنائي
الذي ساد في السنين الاخيرة قد ساعد على
ذلك ونرجو الا تتجدد هاته الاحوال بكثرة
في مستقبل الايام .

وعلى كل حال فانه لا يمكن لنا ان نوصي
من الآن باجتنب غراسه نوع واشنطون
سفين بالجهات الممطرة .

وعلى اصداقنا بمعالجة قسنطينة الذين اظهروا
لحد الآن تحفظا ملحوظا ازاء هذا النوع
الجديد ان يتبادروا على اظهار مزيد التحري
اسوة بزملائهم بالنتيجة وينبغي ايضا اجتناب
الاراضي الكثيفة التي يظهر انها لا تساعد على
نمو الاشجار .

ويجب لطرق الموضوع الذي تناولناه طرقا
تاما ان نتكلم عن مختلف حالات الاختناق التي
شاهدناها اثر فيضان المياه ، ونخشى كثيرا مع
الاسف من ان نفاجا مرة اخرى مفاجأة سيئة
عند انبعاث ماء الحياة في الاغصان .

الثقافة الفلاحية للشبان

غير ان ضروريات الحياة ماثلة امامنا ، واداء
كان هذا النصب من الحياة هو النصب الذي
يتربى لا مجاله بعض عدد من الشبان فعلى
هؤلاء الا يشعروا لاول وهلة بانه حظه كات ،
كلا ! ثم كلا !

ولكن نعت من جديد الامل في نفوس اولئك
الذين قد يتسرع الياس الى قلوبهم من حسن
المثال فلا تقتصر على ان ضرب لهم امثال القديم
القال : « ليست هناك مهنة احط من احبها »
بل تقدم لهم على معنى المثال اولئك الذين
فعلوا بسرعة جميع درجات المراحل وتمكنوا
من استحداث مصير لدى الغير يغبطون عليه
وهذا بدون اعتبار اولئك الذين تمكنوا في
شرح شبابهم من الافلات من يد الغير بعد ان
اتهموا احسن الفرص التي سمحت لهم بان
يتصوا بدورهم من جديد مثلما كانوا عليه في
عهد شبابهم الاول اى قادة .

فكيف يستطيع الانسان ان يقوى على القيام
بأود عائلة في رفعة ضئيلة من الارض ؟ وكيف
يتسنى له ان يستمد من ارض مسوعة بكراء
باهظ اقصى الانتاج لكي تصير الصفقة رابحة ؟
وكيف يمكن احياء ارض اشتهرت بكونها غير
صالحة للزراعة ؟ وكيف يقدر الانسان على خلق
مركر له ذى مكانة لدى الغير ؟ وكثير من نقط
الاستفهام التي لا يمكن ان يجاب عنها الا بهذا
الجواب الوحيد : « التعمق لأقصى حد في تزويد
الشبان من الثقافة الفلاحية » ، فالدراسات
الزراعية هي الكفيلة وحدها بان تمكنهم من ان
يتعاطوا الفلاحة المثمرة لأقصى حد بالتقليل من
الارض التي اتجرت لهم من مخلف اباؤهم ، اذ
ليست في الفلاحة حالة عامة وانما حالات خاصة
لا غير ، والحقيقة ان الشئ الذي تجده عند
الجار المثقف البارع البعيد عنك بعض الاميال
قد لا تجده عند غيره .

وعلى الشبان ان يقلد بحذافيره ما قام به
غيره وانما يتوخى أساليبه بمزيد البصر ، وما
الصابة المجاحة الا نقص تجب مداركته ، اما
الفرس الذي لا ينجب فانما هو بمثابة عرض
الملكية القديمة لا كبر خطر .

ومثل هذا الشأن يكون بالنسبة لارض
مسوعة بثمن باهظ ، وفي هذه الصورة يكون
الوقت قصيرا جدا لاعادة التجربة فعلى الشبان
ان يكون أهلا لاتباع اسلوب اسلافه وللانحصار
لأقصى حد في ثمن انتاجه وذلك بان يباشر
بنفسه بمزيد الحذق مجموعة اشغال تباط عادة
بعهدة اخصائين يتكلف تأجيرهم غالبا على
ميزان ميدان الاستغلال .

ولكى يقع احياء ارض مشهورة بكونها غير
قابلة للازدياد فلا يكفي لكونك ذى اموال
وفكر ثابت بل يجب ان تكون مقتندرا على
دراسة العلاقة التي بين الارض والطقس أو
بين الارض والطقس وبين الاسباب التي ينشأها
بطن الارض وفي أمكانك ان تنقل نقلا صحيحا
لفنيين مقتدرين تلك البيانات التي وقع
استنتاجها من نفس الاعراض الطبيعية
والمناقشة فيها معهم ثم مسابرتها قبل تطبيقها
بالصائح الغالية التي اسدوها اليك .

أن فقدان الجهاز العلمي الكافي
قد يترتب عنه استنفاد رأس
المال واستئثار العمل ابتداء
من صفر وذلك لاقول هفوة من
الهفوات .

ان آخر وسيلة والتي هي مرغوب فيها اقل
من سواها وهي الاستخدام عند الغير .
نعرف ان الشبان يثمنون من هذه الظاهرة
ان يصعب عليهم ان يكونوا قد اصبحوا مجرد
عمال بعد ان كانوا قائمين بدور قائد صغير في
عهد شبابهم .

اجتماع مجلس ادارة الجمعية العامة لمنتهجي القمح

انعقد يوم ٩ افريل الجاري اجتماع مجلس
ادارة الجمعية العمومية لمنتهجي القمح وكان
جدول اعمال المجلس مشتملا على عدة مسائل
ذات اهمية منها مشكل تحرير جدول اسعار
لترويج القمح الرطبة وتعيين سعر القمح
بالنسبة لموسم عام ١٩٥٢ (تقدير عناصر
الاطار) وحابة عام ١٩٥١ (ما اسفر عنه جمع
الصابة) ومسألة معلوم الاستنفاد - والانتاج
وسوق الحبوب الثانوية .

وزير الزراعة الجديد

ان اتحاد القطر التونسي للسر . ج . أ .
وجامعة التعاضديات الفلاحية يرفعان خالص
التهنئة لسعادة سيدي عبد العزيز المشاري
وزيرنا الجديد للزراعة ويقدمان لمعاله اسعد
التمنيات بالفوز والتجاح في منصبه السامي
الرفيع .

اتفاق تجاري جديد بين فرنسا والباكستان

ايرم اتفاق تجاري جديد في كراتشي بين
فرنسا والباكستان ومما تجدر ملاحظته ان
التوريدات الفرنسية المقررة في نطاق هذا
الاتفاق تشمل احوالة القنب والقطن .



واخيرا تم صنع التراكور الحقيقي ذي العجلات ديزال
الصالح للفلاحة
تراكور ديزال

تورنار

التراكور الوحيد ذو العجلات الذي يستطيع القيام بنفس الخدمات
التي يقوم بها التراكور ذو السلسلة
القوة : باعتبار القضب ٣٥ من الحويل البخارية
باعتبار الجرادة ٤٠
يسلم مصحوبا :
جرارة للدراس - وآلة لصهر الحديد - ومعدات التوير الكهربائي .
موجود الآن للبيع اللهم الا اذا نفذ في الاثناء
تؤخذ الارشادات فيما يخص الثمن والانواع :

محلات بارنات

شارع قرطاج عدد ٩١ - بتونس
رقم التليفون ٠٢ - ١٩ - ٤٧ - تليفون داخل الايالة : ٧٧